

RECONNAITRE LA VÉRITÉ AUJOURD'HUI

La préoccupation qui est la mienne au moment où je prends ma plume pour écrire ce texte est celle de savoir pourquoi est-ce que l'humanité en général, et les appelés en particulier, ont toujours eu du mal à reconnaître la Lumière lorsqu'elle s'accomplissait sur Terre et à accomplir les devoirs que celle-ci attendait d'eux ?

Il y a deux mille ans, dans une petite bourgade appelée Bethléem, naissait dans une étable un enfant divin à qui on donna le nom de Jésus. Guidés par une comète, trois rois trouvèrent le chemin de l'étable. Une fois là-bas, ils rendirent hommage à l'enfant divin et lui offrirent des présents terrestres, et ensuite ils repartirent, abandonnant l'enfant seul et sans protection, alors que justement leur mission était de le protéger, de veiller sur lui et d'aplanir son chemin terrestre avec leur puissance et leur richesses terrestres.

Comme conséquence inévitable de cette faillite, l'enfant grandit seul, abandonné ; il commença sa mission à un moment donné, et fut farouchement attaqué et combattu par les prêtres qui, craignant de perdre leur pouvoir et leur influence sur le peuple, l'assassinèrent finalement.

Parmi les prêtres qui attaquèrent et assassinèrent Jésus, beaucoup étaient des appelés qui ne s'étaient incarnés sur Terre que pour se mettre à son service une fois que son heure sera venue.

Lorsque le Fils de l'Homme lui-même vint sur terre et commença à accomplir sa mission il y a de cela plus de 90 ans, le même scénario se reproduisit. Parmi les 144000 appelés qui étaient attendus, seul un petit nombre se présenta, et parmi ce petit nombre, beaucoup le trahirent et l'abandonnèrent.

Que s'était-il donc passé avec les rois mages et les prêtres appelés ? Comment avaient-ils pu oublier complètement leur mission alors que des fils solides les reliaient à celle-ci, alors qu'ils y avaient été sérieusement préparés dans l'au-delà ? Comment s'étaient-ils avilis au point de combattre et d'assassiner le Fils de Dieu qu'ils étaient pourtant sensés protéger et servir ? Pourquoi la vérité est-elle devenue si difficile à reconnaître et si ardue à vivre de nos jours ?

Force est de constater que le Message du Graal a déjà répondu amplement à toutes ces questions. Mais malgré ses réponses claires, nous constatons, 80 ans après, que les chercheurs et les porteurs de croix ne sont pas encore devenus conscients de ce redoutable mal, étant donné qu'ils y succombent encore. Et à cause de cela, nous avons jugé bon de remettre à nouveau ces questions sur la table afin d'y ajouter à nouveau quelques réflexions. Nous n'avons pas la prétention d'apporter sur ces préoccupations autre chose que ce que le Message du Graal a déjà apporté, mais nous voulons tout simplement approfondir les connaissances qu'il nous a déjà données à ce propos, afin de voir ce qui nous empêche encore aujourd'hui de reconnaître la Vérité et de la servir, malgré le fait que nous tenons le Message du Graal entre les mains. Pour y parvenir, nous allons segmenter notre réflexion de la manière suivante :

- La préparation des appelés à l'accomplissement d'une mission
- L'orientation intérieure
- L'érudition des écrits sacrés : le cas du Message du Graal

- L'enterrement de l'intuition
- La récupération
- Les tunnels ou les trous noirs de la vie

* * * * *

LA PRÉPARATION DES APPELÉS A L'ACCOMPLISSEMENT D'UNE MISSION

Les appelés, comme cela ressort clairement du texte de Lucien Siffrid « Si vous défaillez, le monde s'effondre », sont choisis parmi les esprits les plus éminents et les plus purs. La plupart du temps, il s'agit de Créés spirituels ou bien d'esprits d'évolution qui ont déjà atteint un haut niveau de maturité. Parmi eux, beaucoup ont déjà eu à servir fidèlement la Lumière sur Terre, et portent par conséquent en eux de très riches expériences vécues ainsi que des dons éminents donnés par la Lumière.

Chaque appelé est sérieusement préparé à sa mission par des guides éminents. Cette préparation se fait aussi bien sur la Terre que sur les multiples plans de l'au-delà, y compris certains plans du spirituel. Pendant l'accomplissement de sa mission, l'appelé jouit à tout moment de l'aide ou de l'assistance des guides qualifiés. Ici rien n'est laissé au hasard, au contraire tout est sérieusement envisagé et pris en compte le moment venu, de telle sorte que tout échec semble exclu.

Des fils solides relient chaque appelé à sa mission. De la même manière que les fils du destin vous attirent vers les endroits prévus pour les dénouements, les fils de mission vous attirent vers les endroits prévus pour l'accomplissement de votre mission. Les appelés qui doivent entourer un Fils de Dieu dans l'accomplissement terrestre d'une mission sont tout naturellement attirés et conduit vers lui. C'est ainsi que l'ont été les disciples du Christ vers Lui. Ainsi devaient aussi l'être les 144000 appelés vers le Fils de l'homme.

Un autre élément important est le chemin qui doit conduire chaque appelé vers la reconnaissance de la Vérité. Avant sa naissance terrestre, ce chemin est le plus souvent déjà nettement tracé. Pour certains appelés, ce chemin peut passer par un livre, un texte ou un document ; pour d'autres, il peut passer par les événements de la nature, par des rencontres exceptionnelles, par des voyants ou des médiums, ou encore par des visions et des rêves. Mais chaque chemin ne peut être reconnu comme tel que par l'intuition et jamais par l'intellect. Il ne peut non plus être parcouru jusqu'au bout qu'avec l'intuition.

Devant un tel chemin, si l'être humain laisse les commandes de sa vie entre les mains de son intellect, celui-ci va absolument chercher à le saisir et à le reconnaître avec la logique, mais comme cela est chose impossible, il va se mettre à douter et à critiquer ce qui lui est offert, et c'est ainsi que finalement il va passer à côté d'une occasion unique sans la saisir.

Pour aider chaque appelé à reconnaître son chemin et à le parcourir aisément, il y a des radiations ou des influences particulières en provenance du cosmos qui agissent sur lui à des moments précis, lorsqu'il se trouve devant un tel chemin.

Chaque appelé jouit d'une préparation si minutieuse qu'il ne peut pas ne pas être au rendez-vous lorsque sa mission l'appelle. Cependant, malgré cette laborieuse préparation, très peu d'appelés ont pu à chaque fois croiser le chemin d'un Envoyé de Dieu sur Terre.

Regardez un haut appelé comme l'était l'apôtre Paul, malgré la connaissance de la mission du Fils de Dieu qui reposait au fond de son âme, malgré le serment qui le liait à Lui, malgré la haute guidance spirituelle qui se trouvait à sa disposition, il a d'abord combattu dans un premier temps le Christ et sa mission. Et n'eut été la grâce spéciale que la Lumière lui accorda sur le chemin de Damas, il aurait pu faire cette sale besogne toute sa vie durant.

Regardons maintenant Marie, la mère terrestre de Jésus. Elle avait été sérieusement préparée à sa mission dans l'au-delà, des fils solides la reliaient à celle-ci, la connaissance de la divinité de son fils et de sa mission reposait au fond de son âme, elle avait vu les légions d'anges qui l'avaient accompagné, elle avait aussi vu la comète et écouté le témoignage des bergers, et malgré tout cela, elle a douté et a cédé la place aux sentiments.

Lorsque nous évoquons tout ceci, ce n'est pas pour dire qu'à leur place nous aurions agité différemment. En effet, c'est exactement comme cela que nous agissons aujourd'hui face aux événements du dernier secours de la Lumière qui s'accomplissent actuellement sur la Terre.

Sans prendre du temps pour voir, examiner, prier, et écouter notre intuition, nous nous engageons à combattre des événements qui sont voulus par la Lumière. Et à cause de cela, nous nous exposons à de redoutables dangers.

Celui qui tient aujourd'hui à son salut ne doit pas sous-estimer la force de l'intellect et son allié le plus fort, le sentiment qui puise sa force dans l'intuition. Ce sont ces deux redoutables ennemis qui déjà, à l'époque du Fils de l'Homme sur Terre, ont eu raison de la quasi-totalité des 144000 appelés. Ce sont encore eux qui sont en train de dérouter aujourd'hui l'humanité face aux événements du dernier secours de la Lumière.

Cependant, l'intellect et le sentiment ne sont pas les seuls facteurs qui expliquent la faillite sans cesse répétée des appelés sur Terre. L'orientation intérieure d'un être humain est aussi un élément important qui peut nous permettre de comprendre pourquoi, une fois incarnés sur Terre, beaucoup d'appelés ne parviennent pas toujours à reconnaître leur mission et à l'accomplir.

* * * * *

L'ORIENTATION INTÉRIEURE D'UN ÊTRE HUMAIN

Spirituellement, vous ne pouvez recevoir quelque chose que sur les longueurs d'ondes et les fréquences sur lesquelles vous êtes intérieurement connectés ou branchés. La fréquence sur laquelle vous émettez à chaque instant à l'intérieur de vous est aussi celle sur laquelle vous recevez.

Pour reconnaître la vérité, il faut être intérieurement tourné vers la vérité, orienté vers la vérité, connecté sur la longueur d'onde et la fréquence de la vérité. Et cela ne tombe pas du ciel mais exige un travail spirituel profond et sérieux.

Il en est de la reconnaissance de la vérité comme de la reconnaissance de la mission qu'on doit accomplir. Celui qui ne se donne pas la peine ne peut rien découvrir. Tout commence

toujours par de petites choses ou de tout petits détails qui ne peuvent être remarqués et reconnus que par l'esprit.

Vous pouvez donc avoir la maturité nécessaire pour reconnaître une vérité ou un accomplissement de la Lumière sur Terre et ne pas pouvoir le faire parce que vous n'êtes pas intérieurement ouverts pour le reconnaître, parce que votre orientation intérieure n'est pas celle qui convient à un moment donné.

Lorsqu'un bijoutier se trouve en face d'un bijou de grande valeur, ses yeux se mettent tout de suite à briller, car sa vie professionnelle toute entière est orientée vers la création et la vente des bijoux.

Le Cullinan est le plus gros diamant jamais découvert au monde, et pourtant cette pure merveille aurait pu être perdue à jamais à cause d'un préjugé, d'une conception toute faite. En effet, on raconte que lorsque les mineurs sortirent le Cullinan de Mine Premier, une mine sud-africaine, et le remirent à Sir Thomas Cullinan, le propriétaire de la mine, celui-ci l'observa et conclut tout de suite qu'une pierre aussi grosse et aussi transparente ne pouvait pas être un diamant mais un simple cristal sans valeur, et sans même se donner la peine de l'expertiser, il la jeta par la fenêtre. Heureusement qu'un mineur qui avait assisté à cette scène écouta son intuition et pris l'initiative d'aller ramasser cette pierre pour aller l'expertiser sérieusement en laboratoire avec certains de ses collègues. Et à la fin de son examen, il se rendit compte qu'il s'agissait bel et bien d'un diamant, le plus gros diamant brut jamais découvert au monde.

En voyant le Cullinan, Sir Thomas Cullinan n'avait pas jugé bon de le soumettre aux tests de laboratoire parce que, d'après la conception de son intellect, on n'avait encore jamais découvert de diamant aussi gros et aussi clair, et par conséquent, la pierre qu'il tenait entre ses mains ne pouvait être qu'un simple cristal sans valeur. C'est ici que nous voyons les effets pernicieux des conceptions toutes faites et des idées préconçues.

L'orientation intérieure d'un être humain est fortement conditionnée par les conceptions toutes faites et les idées préconçues. Et elles sont des milliers, ces conceptions toutes faites et ces idées préconçues qui influencent à chaque instant l'orientation intérieure d'un être humain et l'empêchent de reconnaître la vérité.

Marie avait des conceptions bien à elle qui lui faisaient croire que Jésus ne pouvait pas être le Messie promis. Les prêtres avaient les leurs sur cette même question. Et vous, quelles sont vos conceptions toutes faites et vos idées préconçues au sujet des accomplissements de la Lumière sur Terre ? Sont-elles réellement fondées ?

Dans la préface du Message du Graal, Abd-ru-shin nous avait déjà mis sérieusement en garde contre elles en écrivant ce qui suit :

« Seul celui qui se meut lui-même peut avancer spirituellement. L'insensé qui dans ce but se sert de moyens étrangers sous forme de conceptions toutes faites va son chemin uniquement comme sur des béquilles alors que ses propres membres valides en sont éliminés. » (En guise d'accompagnement)

Sur le chemin de la spiritualité, les conceptions toutes faites et les idées préconçues doivent être complètement bannies. De tous temps, elles ont empêché les êtres humains de reconnaître la Vérité ainsi que les accomplissements de la Lumière sur Terre.

Combien de fois ne se moque-t-on pas d'une chose ou ne se rit-on pas d'elle alors qu'elle est la pure vérité. Mais devant cette chose, personne ne prend jamais la peine d'écouter sérieusement son intuition, de se demander sincèrement pourquoi elle ne pourrait pas être vraie, authentique ou fondée.

Personnellement, quand je suis coincé, je prie, je demande sincèrement de l'aide, et jusqu'ici je peux dire que je n'ai jamais été déçu.

Les conceptions toutes faites ou les idées préconçues proviennent de l'intellect, et comme l'intellect lui-même, elles sont solides, rigides, froides, inertes et mortes.

Votre orientation intérieure, comme nous venons de le dire, est fortement conditionnée par les conceptions toutes faites ou les idées préconçues, mais elle est aussi déterminée par les intérêts que vous avez à défendre, les acquis ou les avantages matériels que vous avez à préserver.

Prenez garde ici de ne pas mener un faux combat en croyant vous battre pour défendre la vérité, pour restaurer la justice, alors que vous ne vous battez en réalité que pour protéger vos intérêts, vos acquis et vos avantages matériels.

Tout ce qui menace vos conditions de vie et vos avantages matériels menacent aussi le confort et la sécurité de votre intellect, et celui-ci se battra à mort pour les préserver, il utilisera les moyens les plus tordus pour les défendre, mais en vous faisant croire à chaque fois qu'il ne se bat uniquement que pour rétablir la justice et pour défendre la vérité, alors qu'en réalité il ne se bat que pour protéger son égo ou son moi.

À l'époque du Christ, beaucoup de personnes ne se sont fermées à son enseignement qu'à cause des intérêts et des avantages matériels qu'elles avaient à défendre. Beaucoup de personnes qui l'avaient attaqué et combattu ne l'avaient fait que parce que leurs intérêts et leur confort matériels étaient menacés par la Vérité qu'il apportait.

Au moment de votre rencontre avec le Message du Graal ou avec un événement de la Lumière, vous avez des conceptions toutes faites, des idées bien arrêtées, des désirs, des aspirations, des préoccupations, des attentes, des objectifs, et même des défauts ou des penchants qui déterminent votre orientation intérieure.

Votre orientation intérieure peut être spirituelle ou matérielle, intuitive ou intellectuelle, bonne ou mauvaise, lumineuse ou ténébreuse.

Une personne dont l'orientation intérieure est matérielle et intellectuelle va sans cesse se laisser diriger par le sentiment et par l'intellect. Elle va aussi chercher à utiliser adroitement et froidement l'intellect pour résoudre ses problèmes, à transgresser les lois pour arriver à ses fins.

Mais celui dont l'orientation intérieure est spirituelle cherchera sans cesse à respecter les lois de la Création, à développer les qualités et les vertus, à utiliser l'intuition pour répondre aux difficultés et aux problèmes.

Votre orientation, c'est ce qui vous anime au plus profond de vous et qui vous pousse à agir d'une manière ou d'une autre, dans une direction ou dans une autre, et cela le plus souvent sans que vous n'en soyez clairement conscient.

Lorsque vous jetez plusieurs objets dans une bassine d'eau, c'est ce qui est lourd qui descend se poser au fond. Dans notre cas, c'est ce qui est au fond de vous qui vous oriente et vous pousse à l'action. Est-ce un mauvais penchant, de la vanité, de l'orgueil, de la présomption, la soif du pouvoir, des richesses et des honneurs, ou est-ce de l'amour, de la justice, de la pureté, la soif de la Vérité, le désir ardent de servir fidèlement la Lumière ou le désir de s'élever spirituellement ?

Ce qui pèse le plus, c'est qui va descendre au fond de votre cœur pour vous orienter, vous diriger. Dès que les conditions sont remplies, ce qui est bien ou ce qui est mal descend au fond de votre être pour vous diriger et vous orienter.

À chaque instant, vous devez être au clair sur les motivations profondes ou sur l'orientation intérieure qui vous pousse à agir, à poser tel ou tel acte, et demandez-vous sincèrement si cela en vaut la peine. Nous faisons toujours beaucoup de choses sans nous demander sincèrement pourquoi nous les faisons. Et pourtant, si nous nous interrogeons régulièrement, nous nous rendrions facilement compte que la plupart de nos aspirations et des buts que nous poursuivons sans cesse ne sont que des désirs personnels.

Une femme qui avait travaillé durement au cours de sa vie pour gagner assez d'argent se rendit compte à un moment donné qu'elle ne le faisait que parce qu'elle voulait sans cesse s'acheter de beaux vêtements, et que le but qu'elle poursuivait était par conséquent futile.

L'orientation intérieure de Judas était purement matérielle et intellectuelle. Il ne voulait saisir et comprendre l'enseignement de Jésus qu'avec l'intellect et sa logique, et finalement, il a douté et a trahi le Christ.

A un moment donné, les luttes de positionnement faisaient rage parmi les disciples du Christ. La mère de Jean et de Jacques était déjà allée voir Jésus avec l'intention de négocier pour ses deux fils les places de choix dans le futur Royaume. Les disciples discutaient souvent entre eux pour savoir lequel parmi eux était le plus grand. Et il a fallu que le Christ les rappelle sévèrement à l'ordre.

Lorsque votre orientation intérieure est matérielle, l'intellect et le sentiment font le boulot pour vous. Mais lorsque votre orientation est plutôt spirituelle, vous allez sans cesse lutter contre vous-mêmes, contre l'intellect et le sentiment, contre les ténèbres et leurs agents. C'est cela la porte étroite.

* * * * *

L'ÉRUDITION DES ÉCRITS SACRÉS : LE CAS DU MESSAGE DU GRAAL

Dans l'Égypte pharaonique, tous les prêtres de Rê ont combattu intensément le pharaon Akhénoton et son nouvel enseignement. À l'époque de Jésus, c'est presque toute l'aristocratie des prêtres et des scribes qui s'est levé pour le combattre et pour l'assassiner. Et pourtant ce sont toutes ces personnes incriminées qui auraient pu s'ouvrir facilement à chaque fois pour accueillir le nouvel enseignement et le propager, étant donné qu'ils étudiaient et enseignaient déjà les anciens enseignements.

Il est vraiment frappant de constater que plus vous étudiez un enseignement, moins vous devenez capables de vous ouvrir pour recevoir de nouvelles connaissances et de nouvelles révélations. Ce constat est valable pour tous les enseignements reçus de la Lumière jusqu'à présent.

L'étude d'un enseignement représenterait-elle un danger ?

A cette question Abd-ru-shin a répondu par l'affirmative lorsqu'il a écrit ce qui suit dans le Message du Graal :

« Écoutez, vous qui êtes découragés ! Levez les yeux, vous qui cherchez sincèrement : La voie qui mène au Très-Haut s'étend prête devant chaque être humain ! L'érudition n'en est point la porte d'entrée ! » (Que cherchez-vous ?)

L'érudition résulte de l'orientation avec laquelle une personne aborde un enseignement. Soit vous l'abordez avec une orientation spirituelle, soit vous l'abordez avec une orientation intellectuelle. Soit vous l'accueillez avec l'intuition, soit vous l'accueillez avec l'intellect et le sentiment.

L'orientation avec laquelle vous accueillez un enseignement, comme par exemple le Message du Graal, est assez déterminante.

Lorsque vous accueillez le Message du Graal avec l'intuition, et donc avec une orientation spirituelle, votre esprit repousse l'intellect de côté, et la Parole du Message est véritablement reçue et élaborée par l'esprit. Mais lorsque vous l'accueillez plutôt avec la pensée et la réflexion, et donc avec une orientation intellectuelle, c'est l'intellect et le sentiment qui prennent les commandes de votre recherche et accueillent la Parole en premier.

Dans ce cas, vous allez parcourir rapidement et à la hâte le Message, mais dans le seul et unique but d'y rechercher et d'y collecter tout ce qui est nouveau et sensationnel pour enrichir votre moi et vous faire valoir.

Celui qui arrive à ce niveau peut ensuite adopter deux attitudes possibles. La première attitude consiste à se désintéresser complètement du Message du Graal et à le mettre de côté, puisqu'on estime que désormais celui-ci n'a plus rien de nouveau et de sensationnel à offrir, et que l'on ferait mieux de continuer sa quête ailleurs. C'est ainsi que beaucoup de personnes qui, au départ, ne juraient que par le Message, se refroidissent du jour au lendemain et finissent par l'abandonner pour toujours.

La seconde attitude consiste à lire assidûment et par cœur le Message Graal mais dans le seul et unique but d'enrichir son érudition et de s'en servir ensuite pour se faire valoir aux yeux d'autrui. Dans ce contexte, le Message du Graal sera étudié méthodiquement et rigoureusement, sur la seule base de la logique, exactement comme on le fait pour un livre de science. Alors que le Message s'adresse principalement à l'intuition de l'esprit, et que celle-ci n'a nullement besoin d'une logique rationnelle pour saisir et comprendre une chose.

Au début de ce chemin, on n'est pas toujours clairement conscient de la mauvaise orientation qui a été ainsi prise, mais, avec le temps, cela devient de plus en plus évident pour tout un chacun.

Le péché est entré dans le monde à partir du moment où les hommes ont commencé à écouter leur intellect au lieu de leur intuition, à faire inconditionnellement confiance à leur intellect et à remettre entre ses mains la direction de toute leur vie.

Dans la Bible, on nous apprend qu'après leur désobéissance à Dieu, Adam et Eve ont eu à enfanter deux fils, Caïn et Abel. Le sacrifice d'Abel était toujours agréable à Dieu alors que celui de Caïn lui était désagréable. Le Caïn dont parle la Bible, c'est l'intellect, celui qui a assassiné son frère Abel par jalousie. Abel, c'est l'intuition, dont le sacrifice a toujours été agréable à Dieu. Caïn, l'intellect, a assassiné son frère Abel, l'intuition, et c'est cela le terrible péché de l'humanité qui entraîne à sa suite des catastrophes sans fin.

À plusieurs reprises, Abd-ru-shin nous a conseillé de lire beaucoup le Message du Graal. Lire Message du Graal, avec humilité, avec gratitude, avec nostalgie, avec sincérité, et donc avec l'intuition de l'esprit ou avec un esprit ouvert, est la seule voie juste que chacun doit suivre. Mais lire le Message avec présomption, orgueil, vanité, vouloir mieux savoir, et donc avec un esprit fermé, est la fausse voie à éviter. Le lire aussi à la hâte, avec précipitation, pour répondre sans cesse aux questions et aux préoccupations de l'intellect est aussi une fausse voie.

Il y a des questions ou des préoccupations qui naissent du cerveau, du raisonnement et de la réflexion et qui répondent aux besoins et aux exigences de l'intellect. Il y a aussi des questions ou des préoccupations qui naissent dans l'esprit, des expériences vécues par l'esprit, et qui répondent aux besoins de son évolution et de sa maturation.

Les questions et les préoccupations qui naissent dans l'intellect n'ont aucun intérêt pour l'esprit. Elles sont toujours accompagnées par la précipitation, la vanité, la présomption et le vouloir mieux savoir. De telles questions ou de telles préoccupations ne naissent que pour nourrir et enrichir le moi.

En revanche, les questions ou les préoccupations qui naissent dans l'esprit sont de véritables expériences vécues, et elles sont toujours accompagnées par la nostalgie, par la simplicité, par l'humilité, par la patience et la persévérance. Celles-ci ne surgissent que lorsqu'un véritable besoin se fait sentir dans l'esprit, et elles ne sont là que pour nourrir et enrichir l'intuition de l'esprit.

Lorsque vous lisez le Message du Graal ou un document à caractère spirituel, prenez toujours du recul pour vous demander si vous le faites pour nourrir votre esprit ou pour enrichir votre intellect et votre moi, si les questions ou les préoccupations qui naissent en vous pendant votre lecture proviennent de l'esprit ou de l'intellect.

Les textes sacrés s'adressent d'abord à l'esprit et non à l'intellect. Vouloir les saisir, les retenir, les comprendre, les expliquer et les interpréter avec l'intellect n'est que présomption car l'intellect ne peut véritablement pas les saisir et les comprendre. Les parcourir rapidement et précipitamment pour répondre aux mille et une questions qui surgissent dans l'intellect n'est que sottise car l'esprit sait beaucoup de choses que l'intellect ignore et qu'il voudrait désespérément comprendre.

Quand bien même nous aurons creusé tout le Message du Graal pour répondre à toutes les questions qui surgissent dans notre intellect, nous n'aurons pas avancé spirituellement d'un pas, parce que durant tout ce précieux temps notre esprit sera contraint à l'inactivité. Or c'est de son évolution qu'il est question ici-bas, et non de celle de l'intellect.

Certes, à la suite de cela, nous pourrions parler aisément du Message, ou même l'expliquer brillamment, et nous persuader, à cause de cela, que nous le comprenons mieux et que nous le vivons mieux que quiconque. Mais tout cela ne sera qu'un leurre, un égarement de notre vanité, car l'intellect ne peut pas véritablement comprendre la Parole, et encore moins la vivre.

Tout cela s'appelle l'érudition des enseignements sacrés, qui a des conséquences spirituelles assez néfastes.

Dans le Message du Graal, édition 1949, Abd-ru-shin nous a donné des explications claires sur ce terrible phénomène aux conséquences vraiment désastreuses :

« L'enseignement destiné à l'esprit, et donc prévu pour renforcer la sensibilité et l'activité intuitive, resta toujours rigide et par là même sans vie ; il ne put donc jamais être réellement reçu par l'esprit.

Tout fut ainsi uniquement orienté vers l'étude d'où ne pouvait résulter aucune expérience vécue. Ce qui était essentiellement destiné à l'esprit fut contraint, comme tout le reste, d'être accueilli par l'intellect et de se trouver retenu par lui, sans être en mesure de parvenir jusqu'à l'esprit ! Et les gouttes d'eau vive - à supposer qu'il en reste encore quelques-unes çà et là - se perdirent elles aussi dans le sable.

L'inéluctable conséquence en fut que l'esprit ne reçut rien et que tout alla vers l'intellect ! On en arriva donc au point où l'esprit n'était plus en état d'accueillir quoi que ce soit. Il en résulta la stagnation du germe d'esprit qui est de toute façon enclin à l'inactivité lorsqu'il se trouve privé d'impulsion extérieure, ce qui entraîna inévitablement sa régression.

Dans l'inactivité et l'absence de heurts, il s'est engourdi de plus en plus, à tel point qu'aujourd'hui s'offre ici-bas le lamentable spectacle d'êtres humains saturés d'astuces intellectuelles terre-à-terre, à l'esprit totalement engourdi et déjà en grande partie réellement endormi ! (Volume 3, La routine de la foi)

Au moment où Abd-ru-shin séjournait encore sur Terre, il a fait ce triste constat au sujet de tous les enseignements reçus par l'humanité jusqu'à son époque. Et avec la rédaction et la diffusion du Message du Graal, on se serait logiquement attendu à ce que cette tendance soit enfin renversée et que la Parole du Message soit premièrement reçue par l'esprit, l'intellect ne jouant dans ce cas que les seconds rôles. Malheureusement rien n'en a été, car à son tour, la Parole a été elle aussi contrainte d'être accueillie en premier par l'intellect des chercheurs et des porteurs de croix, faisant automatiquement de ceux-ci des obstacles à la propagation de la Lumière sur Terre.

De son vivant, Abd-ru-shin se plaignait souvent de ce que ses auditeurs et ses fidèles n'accueillaient pas son enseignement avec l'intuition mais plutôt avec l'intellect et le sentiment. Il se plaignait aussi parfois de ce que les chercheurs et les porteurs de croix ne se donnaient pas la peine pour assimiler son Message mais posaient sans cesse des questions sur des choses accessoires et sans grande importance pour leur évolution. C'est ainsi qu'à ce propos, il a exprimé vivement sa déception dans le passage suivant du Message du Graal :

« Je sais déjà, pendant que je prononce encore ces paroles, que celles-ci ne sont à nouveau accueillies par les humains qu'avec réserve et que ce qu'ils ont assimilé ils le compriment aussitôt dans des formes rigides. Ainsi une fois de plus, ce que je viens de dire sera dépouillé aussitôt de sa vitalité, cette Vérité nouvellement offerte rapidement déformée par une pensée rigide avant même d'avoir pu susciter la vie en vous.

Ainsi en advient-il de toutes mes Paroles. Les humains ne les accueillent pas comme je le veux ! Et le fait de le savoir provoque en moi de la lassitude. Même si je me décidais à réexpliquer sans cesse ce que j'ai déjà dit, ce ne serait finalement pas encore assez ; cela deviendrait une obligation sans fin d'expliquer, étant donné que les humains ne cessent de se créer des points inexplicables pour leur mesquine façon de penser. » (Déceptions, Exhortations, p.75)

Lorsqu'il vit l'intellect et le sentiment faire de terribles ravages parmi les porteurs de croix et les appelés de son époque, Abd-ru-shin a été obligé de faire un jour ce triste constat : « Jésus avait un Judas, j'en ai beaucoup... » (Copie d'un manuscrit d'Otto-Ernst Fritsch).

Plus de soixante dix ans après son départ de la Terre, cette situation n'a presque pas évolué, au contraire, elle est devenue même pire avec le temps, et les événements actuels le prouvent suffisamment. Dès lors, chacun de nous comprend facilement dans quelle mesure ce constat de Simon au sujet de notre manière d'aborder le Message du Graal est pleinement justifié :

« Vous associez bien des événements spirituels dans votre monde de pensées, mais votre regard va de bas en haut, parce que vous avez laissé l'intellect tout accaparer en premier. Mais auriez-vous saisi les paroles d'abord en esprit, alors votre regard serait dirigé de haut en bas et votre action serait aujourd'hui déjà différente. C'est ainsi que vous maintenant, dans votre enveloppe actuelle, vous menacez aussi de faillir. » (La faillite et l'Étoile Rayonnante, p.1-2pp)

La base du fonctionnement de l'intellect, c'est la logique, la logique rationnelle qui est une logique purement terrestre. Or, au-delà de la logique rationnelle, il existe d'autres formes logiques plus incisives qui reposent sur d'autres paramètres et qui ne sont plus accessibles qu'à l'intuition, comme la logique supra rationnelle et la logique infra rationnelle.

Celui qui construit une conviction spirituelle sur la base de la logique ou d'une argumentation logique tourne spirituellement en rond, car cette conviction là, c'est l'intellect qui la construit et non l'esprit. Une telle conviction peut toujours à nouveau lui faire défaut, comme dans le cas de Judas, car l'intellect ne peut jamais être véritablement convaincu par les vérités spirituelles qui se trouvent hors de sa portée.

Judas avait abordé le Christ et son enseignement uniquement sous l'angle de la logique et de la réflexion. Dès le départ, il avait posé des conditions et des exigences, et dès que celles-ci avaient été remplies, il avait exprimé ouvertement à Jésus son désir de le suivre comme son disciple. Mais étant donné que tout cela ne provenait que de son intellect et non de son esprit, de nouvelles conditions et de nouvelles exigences verront sans cesse le jour chez lui, et finalement, le doute va l'emporter et il va trahir le Christ.

Si tant d'appelés ont failli jusqu'à présent, c'est parce qu'une fois incarnés sur Terre, ils abandonnent à chaque fois leur intuition pour suivre l'intellect dans ses cercles vicieux.

* * * * *

L'ENTERREMENT DE L'INTUITION

Lorsque sur la base des connaissances apportées par le Message du Graal, vous parlez par exemple d'un sujet comme le secret de la naissance ou la vie après la mort à un chrétien,

celui-ci ressent en lui des résonances familières et il vous écoute avec un vif intérêt. A la fin de votre propos, il est émerveillé et il vous demande dans quels passages de la Bible est-ce que vous avez puisé les connaissances qui vous ont permis de développer votre sujet. Et lorsque vous lui dites que les connaissances dont vous vous êtes servis ne proviennent pas de la Bible mais plutôt du Message du Graal, il est très déçu, et il commence à vous poser question sur question au sujet du Message du Graal.

Il voudrait, par exemple, savoir ce que c'est que Message du Graal, qui est son auteur, si ses enseignements sont reconnus et approuvés par les autorités de son église ou de sa religion. Et pour finir, il vous conseille de vous méfier de tous les enseignements qui ne proviennent pas de la Bible, car pour lui, seule la Bible est la parole authentique de Dieu, et en tant que tel, tout ce qui n'en provient pas, tout ce qui n'y est pas écrit en noir sur blanc ne peut qu'être faux ou hérétique.

Si cette personne est plutôt un musulman, elle va adopter la même attitude et prendre les mêmes positions sur le Coran et ses enseignements.

Les chrétiens lisent, comprennent, interprètent et expliquent la Bible à la lettre, les musulmans en font de même avec le Coran, et maintenant, même le Message du Graal, on le lit, on le comprend, on l'interprète et on l'explique à la lettre, comme s'il s'agissait d'un livre de physique ou de mathématiques.

Où trouve-t-on l'intuition, la vie et l'expérience vécue dans tout cela ?

Ici, c'est chacun qui peut se rendre compte que tous ces croyants, sans exception, ont déjà enterré leur intuition.

Le plus terrible crime que cette humanité a commis, est d'avoir enterré son intuition et d'avoir voulu tout saisir et tout comprendre uniquement avec l'intellect et sa logique. C'est ainsi que dorénavant tous les événements et toutes les expériences, même les visions et les rêves, ainsi que les multiples messages donnés par la Lumière seront rigoureusement analysés par l'intellect scrupuleux et comprimés dans une compréhension étroite et terrestre.

Or, la plupart des événements, des expériences et des choses que nous vivons ne sont pas destinées à une compréhension terrestre, et donc intellectuelle, ni à une compréhension immédiate. Cependant, on nous permet de vivre toutes ces choses pour nourrir et enrichir notre esprit, pour ouvrir les canaux ou les vannes spirituels, pour nous préparer à un événement futur que nous pourront alors vivre consciemment.

Mais vouloir à tout prix saisir et comprendre ces choses, ces expériences ou ces événements avec l'intellect, au lieu de le faire avec l'intuition est une grave erreur. En le faisant, vous troublez la pureté de ce qui a été reçu et vous obstruez les canaux spirituels.

Toutes les expériences que l'esprit a réellement vécues sont gravées en lui, et au moment propice, elles ressurgissent à la conscience pour être utilisées. Il ne sert à rien de vouloir les retenir convulsivement dans l'intellect ou d'avoir peur de les perdre.

Il y a de cela cinq ans, j'avais vécu dans un rêve une expérience qui m'avait beaucoup bouleversé. Je la croyais déjà oubliée et perdue, mais cette année elle a ressurgi dans ma conscience et m'a permis de comprendre en profondeur une situation présente que j'étais en train de vivre.

La vie véritable demande sans cesse à être pleinement vécue et on ne peut le faire qu'avec l'intuition. Abandonner la direction de sa vie à l'intellect est une erreur fatale.

Il y a des gens qui ne sont pas capables de prendre une toute petite décision dans leur vie sans aller consulter leur pasteur, leur évêque, leur parrain ou les responsables de leur organisation. Il y a aussi des personnes qui sont incapables de prendre la moindre décision sans fouiller la Bible ou le Message du Graal, et dès qu'elles trouvent un passage de la Bible ou du Message du Graal qui semblent approuver ou désapprouver ce qu'ils voulaient faire, cela les tranquillise et elles n'écoutent plus sérieusement leur intuition.

Celui qui refuse d'écouter son intuition, d'accueillir les textes sacrés avec son intuition, mais se contente de les lire et de les interpréter machinalement, est perdu, car il a déjà enterré son intuition.

Lisez tout ce que vous pouvez lire, citez tous les passages de la Bible, du Coran ou du Message du Graal que vous pouvez citer, mais sachez que cela ne vous décharge pas de votre responsabilité personnelle.

Abd-ru-shin n'a pas écrit le Message de Graal pour donner à l'humanité terrestre une nouvelle Bible ou un nouveau Coran pour lequel on doit simplement se contenter de dire paresseusement, *c'est écrit dans ce passage, donc c'est vrai*, ou encore, *cela n'est écrit nulle part, donc c'est faux*. Il ne l'a pas non plus écrit pour enrichir l'érudition de l'humanité terrestre, mais bien pour qu'elle le vive à travers son intuition.

Si les porteurs de croix avaient accueilli le Message avec leur intuition, celle-ci serait devenue avec le temps si affinée et si puissante qu'ils seraient aujourd'hui en train de lire dans les événements cosmiques comme si c'était dans un livre ouvert.

Celui qui vit véritablement le Message devient nécessairement un pôle d'attraction pour les événements spirituels et tout afflue vers lui, sans qu'il ait besoin pour cela d'étudier laborieusement. Malheureusement, dans l'immense majorité des cas, nous ne le vivons pas encore, et puisque nous ne le faisons pas, nous ne pouvons pas avoir la prétention de le connaître et de le comprendre.

En effet, pour vivre le Message du Graal, il faut d'abord en faire l'expérience vécue. Et c'est exactement ce que nous à recommandé Abd-ru-shin dans ce passage du Message :

« Le savoir ne peut naître que du vécu et non de l'enseignement reçu.

Il y a donc les érudits et ceux qui détiennent le savoir. Les érudits peuvent et doivent accueillir l'enseignement de ceux qui détiennent le savoir !

C'est ainsi que dans mon Message, je ne fais que montrer le chemin afin que l'être humain qui le suit parvienne à y réaliser des expériences vécues qui lui apporteront le savoir. Il faut que l'être humain fasse tout d'abord l'expérience vivante de la Création s'il veut réellement en savoir quelque chose. La possibilité d'en faire l'expérience, je la lui donne par mon savoir étant donné que je fais moi-même constamment l'expérience vivante de la Création ! » (Connaissance, Exhortations, p.14-15)

Pour nous, esprits humains, l'intuition est tout. Pour faire face aux défis et aux événements décisifs de notre existence, pour prendre les décisions les plus importantes de notre vie, nous avons besoin d'écouter notre intuition et non notre intellect, nous avons besoin de faire confiance à notre intuition au lieu de nous soumettre aveuglément à la logique de l'intellect.

Lire la Bible ou le Message du Graal pour justifier les décisions personnelles, et ainsi se croire déchargé de toute responsabilité personnelle est faux. C'est cela l'enterrement de l'intuition.

C'est aussi cela l'esprit de la *religion*, où on respecte mécaniquement, machinalement, ce qui est écrit et on croit que sa place est déjà garantie au Ciel. Ceux qui agissent ainsi ressemblent à ces âmes insensées de la conférence dénommée « Au pays du crépuscule », qui lisent sans cesse la Bible, le Coran ou tout autre document religieux en croyant que cela va changer leur situation, mais qui malheureusement ne change pas.

Au moment où Abd-ru-shin écrivait cette conférence, il y avait dans ce fameux pays du crépuscule des âmes qui se regroupaient autour des dirigeants pour lire la Bible, le Coran, la Thora ou d'autres écrits religieux, mais aujourd'hui, certains faits avérés nous poussent à penser et à croire que maintenant, dans ce pays des ombres, se retrouvent aussi des âmes qui se regroupent pour lire sans cesse le Message du Graal.

Elles ont pensé que ce qui est écrit dans le Message du Graal leur dispensait de réfléchir et d'écouter sérieusement et profondément leur intuition, qu'elles pouvaient sans cesse sortir impunément les paroles du Message du Graal de leur contexte pour défendre leur point de vue, justifier leur comportement, leurs faiblesses et leur paresse d'esprit. Et malheureusement, elles se sont trompées.

Quel dignité peut bien avoir un esprit humain s'il se montre si faible, si paresseux et si dépendant qu'il ne peut même plus prendre une toute petite décision sans demander l'avis des autres, faire le moindre pas sans rechercher l'approbation et l'assentiment des autres, qu'ils soient responsables ou non. Est-ce avec de tels esprits que le Fils de l'Homme veut bâtir son royaume sur Terre ?

De telles personnes pensent le plus souvent qu'en agissant de cette manière elles se mettent en sécurité, évitent de commettre des erreurs, et deviennent agréables à Dieu et aux responsables qui sont ses serviteurs. Mais elles se trompent sur toute la ligne.

Celui qui examine sérieusement peut demander l'avis et les conseils des autres, mais ce qui lui est donné à la suite de sa requête, il doit toujours l'accueillir avec son intuition et le réexaminer de nouveau.

Comment est-ce qu'une personne peut abandonner une chose qu'elle était en train de faire uniquement parce que quelqu'un d'autre a affirmé gratuitement qu'elle n'était pas bonne, alors que jusque-là, il ressentait lui-même qu'elle était bonne ?

C'est l'intellect qui recherche sans cesse l'approbation et l'assentiment des autres car, malgré sa prétention et sa présomption, il sait qu'il est limité, que ses œuvres sont fragmentaires et éphémères, et qu'il n'avance que par tâtonnement.

L'intuition, par contre, n'a pas besoin de l'approbation et de la reconnaissance des autres car elle sait, et elle sait qu'elle sait, que vous l'écoutiez ou non, que vous l'acceptiez ou non. C'est pour cette raison que celui qui agit après avoir écouté sérieusement son intuition ne regrette jamais ses actes. Si vous pouvez encore regretter ou douter après avoir agi, c'est que votre action n'était pas mue par l'intuition mais par le sentiment et les calculs de l'intellect.

Le plus souvent l'intuition survient ou jaillit au moment où on s'y attend le moins, au moment où toutes les gesticulations de l'intellect se sont calmées. A ce moment-là, de nouvelles idées vous viennent, des idées lumineuses qui ne sont pas les produits de la réflexion de l'intellect, et vous ressentez une force, une lumière et une paix qui vous apporte la vérité, ainsi que la certitude que ce que vous êtes en train de recevoir est la vérité.

Là où l'intuition est entravée par l'intellect ou par les conceptions toutes faites, elle ne s'exprime que faiblement. Mais lorsque, après l'avoir écoutée, vous décidez de la suivre, elle commence à cheminer avec vous, détruisant sur sa route tous les arguments de l'intellect ainsi

que les conceptions toutes faites, et au terme de son cheminement, elle jaillit puissamment à la lumière avec la vérité.

Là où l'intuition n'est pas entravée, elle s'exprime puissamment, sans laisser l'ombre d'un doute. Devant certains événements ou au cours de certaines expériences l'intuition jaillit subitement, comme une explosion, en emportant et en détruisant tout ce qui l'entravait et la retenait auparavant.

Là où l'intuition est étouffée par les bruits de l'intellect et du sentiment et ne s'exprime que faiblement, l'homme doit adopter la démarche suivante pour lui permettre de jaillir à la lumière avec la Vérité : 1- écouter la petite intuition, 2- lui faire confiance, 3- résister à la tyrannie de l'intellect et du sentiment, 4- prier pour être aidé, 5- suivre l'intuition, 6- la nourrir, 7- faire ce qu'elle vous demande de faire et non le contraire.

L'intuition a parfois besoin d'être approfondie pour devenir forte, et vous ne pouvez pas le faire avec la réflexion mais seulement et encore avec l'intuition. Lorsque vous écoutez une petite intuition sous le brouhaha de l'intellect, au lieu de laisser le magnétisme de votre esprit agir puissamment en attirant à vous les éléments qui doivent la nourrir et la renforcer, vous l'envoyez tout de suite dans les laboratoires de l'intellect, et là-bas, vous l'enveloppez par la froideur et la sécheresse de la réflexion qui la dénaturent et la falsifient jusqu'à ce qu'elle devienne méconnaissable.

Le problème que chacun de nous a aujourd'hui, c'est que lorsque son intuition parle une fois, il laisse son intellect douter cent fois de ce que lui a dit son intuition, et finalement, par paresse, il décide de suivre les doutes de l'intellect parce qu'ils sont simultanément renforcés par les sentiments.

Quand l'intuition parle contre nos intérêts ou contre notre faux chemin, nous disons que c'est le sentiment qui parle pour nous détourner de la bonne cause ou de la bonne action. Et quand c'est le sentiment qui parle en faveur d'une action nous disons tout de suite qu'elle est bonne ou voulue de la Lumière. Or cela n'est pas vrai.

Vous ne pouvez mesurer la valeur d'une chose avec l'intensité des sentiments que vous éprouvez pour cette chose, car les sentiments sont trompeurs et ils n'ont rien de commun avec l'intuition. Dans les « Appels de la Création primordiale 2013 – 2014 », Simon nous a dit clairement que « *l'intuition ne s'épanche pas comme le sentiment.* » Et il faut que chacun approfondisse cela.

Le sentiment ne vous laisse pas le temps de réfléchir, d'écouter votre intuition, de peser le pour et le contre, mais il vous vous harcèle, vous torture et vous enchaîne jusqu'à ce que vous fassiez ce qu'il veut, et cela même si au plus profond de vous il y a la petite voix de l'intuition qui vous avertit que vous êtes en train de vous égarer et de vous perdre.

À cela, vous pouvez savoir qui du sentiment ou de l'intuition est à l'œuvre. L'intuition vous propose, vous invite, vous sollicite, insiste mais ne vous harcèle pas et ne vous torture pas, comme le fait toujours le sentiment.

L'intuition agit toujours avec la noblesse qui est celle de l'esprit et elle ne se trompe jamais. Et c'est pour cela que la véritable conviction ne peut se développer que dans l'intuition de l'esprit, jamais dans l'intellect et le sentiment. C'est cette conviction là qui est vraiment source de persévérance.

Si beaucoup de personnes qui ont d'abord reconnu un enseignement comme étant la Vérité peuvent encore douter et l'abandonner par la suite, cela prouve tout simplement que dès le départ elles ne l'ont pas accueilli avec leur intuition mais plutôt avec leur intellect et leur

sentiment. Or *l'intellect*, comme le dit Simon dans les nouveaux Appels de la Création primordiale, « *est l'Antichrist lui-même et il ne servira jamais la Lumière. Il les trahira quand ils croiront que la victoire leur appartient déjà.* » (*Vous avez reconnu la Parole, mais vous n'écoutez pas l'appel*, p.19)

Votre intuition vous relie au monde spirituel qui vous connaît profondément et qui prendra toujours en compte votre besoin réel dans tous les messages qu'il vous envoie.

Apprenons donc à prendre du temps pour écouter notre intuition, pour soupeser tout ce qui nous est présenté avec notre intuition, même si cela nous choque, même si cela est contraire à nos conceptions. Pendant quelque temps, oublions tout ce que nous savons, tout ce que vous avons appris, ce que tout le monde pense, ce que tout le monde croit, et examinons simplement, sincèrement et sérieusement ce qui nous est présenté, et nous ne manquerons pas d'y découvrir la vérité. Faisons cela en priant la Lumière, en demandant l'aide des essentiels et des lumineux et nous serons nécessairement aidés.

L'esprit a sa propre manière de rechercher la vérité. Lorsque l'esprit travaille, il envoie sans cesse ses sondes dans les archives de l'intellect pour retirer les éléments qui doivent compléter son travail. Dans ce cas, c'est l'esprit qui commande à l'intellect de lui apporter tel élément, de vérifier tel fait, de ne pas oublier tel détail, de lui fournir un rapport détaillé sur telle ou telle situation. Et cela émerveille l'intellect qui se demande sans cesse pourquoi est-ce qu'il n'y avait pas pensé auparavant.

Lorsque vous recevez une information ou une nouvelle supposée importante, et sans prendre le temps de la vérifier sérieusement avec votre intuition, vous la déclarez tout de suite fausse, alors le débat est clos, et votre esprit est ligoté et paralysé. Il est paralysé parce qu'il ne pourra plus envoyer ses sondes dans les archives de l'intellect pour y puiser les éléments dont il a besoin pour construire sa conviction et désarmer l'intellect. Dans ce cas, tous les guides et les aides sont aussi paralysés puisqu'ils ne peuvent plus tisser de ponts entre vous et les endroits de la Création où se trouve la vérité de l'information ou de la nouvelle que vous avez reçue.

En revanche si vous recevez une information ou une nouvelle et vous vous ouvrez sincèrement pour rechercher dans quelle mesure elle est vraie ou fausse, alors, toute la nature va se mettre en mouvement pour vous apporter les éléments dont vous avez besoin pour connaître la vérité sur cette information ou sur cette nouvelle.

Ce n'est que lorsque vous êtes sincères que la nature se met en mouvement pour vous apporter l'aide dont vous avez besoin. Vous devez d'abord remplir les conditions pour recevoir l'aide de la Lumière, et vous ne pouvez le faire que si vous êtes sincères.

Quand vous recevez une information ou une nouvelle importante et sérieuse ne donnez pas l'occasion à l'intellect de la censurer ou d'en douter, mais priez pour être aidé et guidé, ouvrez-vous sincèrement pour rechercher dans quelle mesure elle peut être vraie.

Il y a toujours deux canaux qui vous conduisent à la vérité, l'intuition d'une part, et la nature de l'autre. Dans la nature se trouvent à l'œuvre les aides et les guides de l'essentialité et du spirituel qui tissent des fils du destin et créent les formes, les événements et les circonstances qui vont vous conduire à la vérité. Mais dans un cas comme dans l'autre, il faut être intérieurement ouvert et écouter sérieusement son intuition pour recevoir ce qui a été transmis.

En lisant un texte votre intuition peut ne pas s'embraser pour recevoir un message important ou une révélation qui vous est destinée, mais face à la nature, devant une image, un élément

de la nature ou un événement naturel, elle peut s'embraser puissamment pour vous apporter une vérité ou une révélation qui vous est destinée. Mais pour cela il vous faut être vivants, il vous faut être ouverts.

Le chemin qui doit conduire chaque personne vers une vérité ou vers une importante révélation est toujours nettement tracé. Mais il doit saisir cette occasion lorsqu'elle se présente. Il ne doit pas la gaspiller par sa superficialité, ainsi que par les doutes et les objections de son intellect.

Celui qui se braque devant ce qui est nouveau ou devant une nouvelle révélation, c'est l'intellect. Il le fait parce que devant ce qui est nouveau, il se sent perdu, sans repères, sans connaissances, sans puissance et sans pouvoir, et de surcroît il a peur que son ignorance ne soit démasquée. Voilà pourquoi il se braque et vous pousse à prendre la fuite.

* * * * *

LA RÉCUPÉRATION

Nous croyons le plus souvent que nous accomplissons certaines choses pour servir la Lumière alors qu'en réalité nous ne le faisons que pour servir notre égo et les ténèbres.

La récupération dont nous allons parler ici est le fait de détourner quelque chose ou une action qui est sensé servir la Lumière pour la mettre subtilement au service du moi et des ténèbres, et cela sans que la personne concernée en soit le plus souvent clairement consciente.

La récupération est l'œuvre de l'intellect. Elle provient de sa volonté affichée d'assujettir l'esprit et toutes ses œuvres.

Supposons que devant une personne en détresse vous décidez de voler à son secours. Votre action n'est pas calculée, elle est spontanée et elle vient vraiment du cœur.

Après l'avoir secourue, vous êtes remercié et félicité, et vous sentez alors un sentiment de fierté monter petit à petit en vous et vous envahir complètement. Mais vous ne vous rendez pas compte que ce sentiment de fierté, c'est de la vanité à travers laquelle l'intellect est en train récupérer votre généreuse action pour la mettre à son service afin d'y retirer tous les avantages égoïstes possibles.

Votre action était spirituelle, l'intellect n'y avait pas participé, mais comme il s'agit d'une action retentissante, il cherche maintenant à la récupérer à son propre compte. Si, avant d'agir vous aviez demandé son avis, il vous aurait dissuadé de le faire car il est foncièrement égoïste.

L'intellect et le sentiment chercheront toujours à vous arrêter, à vous freiner, à vous retarder, à vous détourner lorsque vous voulez agir spirituellement ou vous engager pour une noble cause. Et si malgré leurs efforts conjugués vous réussissez finalement à faire ce que vous aviez décidé de faire, ils ne manqueront pas par la suite de chercher à récupérer votre action pour la mettre à leur propre compte afin d'en tirer tous les profits possibles.

Tout cela se fait subtilement, et si vous n'êtes pas assez vigilants spirituellement vous ne pouvez pas vous en rendre compte. Il existe cependant un moyen qui vous permet de reconnaître jusqu'à quel point une action supposée bonne et noble a déjà été récupérée ou

détournée par l'intellect. Ce moyen, c'est votre réaction face aux critiques et aux oppositions, ou encore, votre comportement devant le risque ou la menace de perdre quelque chose.

Là où une action noble ou spirituelle a déjà été récupérée par l'intellect, on n'écoute pas de point de vue contraire, et on n'accepte ni les critiques, ni les contestations, ni les oppositions, même si elles sont toutes fondées, mais on les considère plutôt comme des attaques personnelles auxquelles il faut riposter froidement et violemment, en utilisant parfois les moyens les plus étrangers à la Lumière.

Mais là où l'intellect n'a pas encore récupéré une action, l'esprit reste humble, sincère et ouvert à toutes les critiques et toutes les oppositions, même lorsqu'elles ne sont pas fondées, et il les accueille toutes comme des expériences vécues qui le font progresser.

Une critique contre votre action ou votre point de vue devient une attaque personnelle parce que votre intellect a déjà récupéré votre action ou votre point de vue et en a fait un prolongement du moi. Or le moi souffre du complexe d'infaillibilité ou de sa prétention à être infaillible.

Là où quelque chose est passé totalement sous le contrôle de l'intellect et du sentiment, et est déjà devenu une partie du moi, l'être humain perd complètement sa liberté devant cette chose, il se sent complètement perdu lorsque cette chose est menacée, et il est prêt à utiliser les moyens les plus ténébreux pour la défendre et la préserver.

L'esprit est par nature chaleureux, généreux, noble, humble et simple. L'intellect est par contre prétentieux, présomptueux, vaniteux, orgueilleux, égoïste et grossier.

Non seulement l'intellect est limité mais il aussi est lié à l'espace et au temps. À cause de cette finitude, il recherche le pouvoir, la puissance, le prestige et la gloire pour surmonter son handicap. Pour arriver à ses fins, il cherche à tout contrôler, à tout dominer et à tout assujettir, même l'esprit et ses œuvres. Pour éviter ce désastre, beaucoup de choses spirituelles lui sont cachées par le bandeau qui nous est mis à la naissance ou à notre réveil, après certains rêves.

Comme nous l'avons déjà dit, beaucoup de choses que vit un esprit humain ne sont pas destinées à une compréhension terrestre. Pour ces choses là, l'intellect ne sera jamais au courant. Mais pour tout ce que vit un esprit humain et qui est en même temps destiné à une compréhension terrestre, l'intellect finit toujours par être au courant, et aussitôt il cherche à le récupérer à son propre compte.

Lorsque vous avez vécu une expérience particulière, que ce soit dans un rêve, à travers une vision, un événement ou une découverte, l'intellect va chercher à la récupérer à son propre compte en y recherchant les honneurs, les félicitations, la reconnaissance, la gloire, le prestige et tous les autres avantages.

Que l'intellect ait collaboré ou non à une action, il cherchera toujours à la récupérer totalement pour la mettre à son propre compte, et cela même lorsque vous avez laissé complètement la direction de votre action entre les mains de votre esprit. Il va vous dire sans cesse que si vous avez fait ceci ou cela, si vous pouvez faire ceci ou cela, c'est que vous êtes plus élevés, plus intelligents, plus sages et plus forts que les autres, et que par conséquent, vous méritez les honneurs, la gloire, le prestige et le pouvoir.

Et malheur à vous si vous cédez à ses sirènes, si vous vous laissez séduire, vous devenez alors son esclave, et vous ne travaillez désormais que pour le satisfaire, pour faire sa volonté.

Beaucoup de personnes ont déjà succombé à cette tentation et sont devenus les esclaves de leur intellect. D'après la Bible, même le Fils de Dieu Jésus n'a pas été épargné par cette

tentation. La tentation du désert n'était rien d'autre que la tentative de l'intellect et des ténèbres de récupérer toute l'œuvre du Christ à leur propre compte. Pour éliminer ce danger Abd-ru-shin nous a donné cette directive essentielle dans le Message du Graal :

« L'amour vivant prêt à servir, la fidélité authentique qui pense avant tout au prochain, vouloir aider et s'oublier soi-même, voilà ce qui vous manque encore dans la vie en communauté à la Montagne. Ne pas regarder ni à droite ni à gauche, ne pas chercher à happer ce qui est plus beau et plus commode, ne pas briguer les honneurs suprêmes, tel doit être le vêtement de ceux qui veulent vivre à la Montagne. » (La Montagne du salut, Exhortations. p.109-110)

Ces directives ne valaient pas seulement pour les habitants de la Montagne à l'époque du Seigneur, mais elles restent valables pour tous les chercheurs et pour tous les porteurs de croix de la Terre.

Lorsque vous suivez ces directives il est impossible à la présomption de l'intellect et aux courants ténébreux de s'introduire dans votre conscience.

Tout ce qui vibre en vous, tous les élans qui vous transportent, tous les courants qui vous parcourent ne proviennent pas toujours de l'esprit et de son intuition mais peuvent tout aussi bien provenir de l'intellect et du sentiment.

Avant la chute dans le péché, le sentiment embrasait sans cesse l'intuition de l'esprit. À cette période là, l'intuition et le sentiment vibraient toujours à l'unisson. Mais avec la chute dans le péché, l'esprit et son intuition ont été progressivement éliminés de la scène, et c'est ainsi que l'intellect a récupéré le sentiment pour le mettre à son service. De nos jours ce n'est que dans de très rares cas que le sentiment embrase encore l'intuition.

L'homme d'aujourd'hui a mis le sentiment à la place de l'intuition et en a fait la mesure de toute chose. Lorsque pour une chose, il ressent en lui de fortes vibrations, il pense que c'est son intuition qui est en train de s'exprimer et que la chose en question est bonne, vraie, authentique et voulue de la Lumière, alors qu'en réalité ce n'est que son sentiment qui s'exprime. C'est ainsi qu'il mesure son amour pour une personne, son attachement à une cause ou la vérité d'une chose par le sentiment, par la qualité et l'intensité des sentiments qui naissent en lui pour cette personne, pour cette cause ou pour cette chose.

Mais ce qu'il ignore c'est que son besoin de ressentir fortement les choses dans son corps avant de leur accorder de l'importance n'est qu'une exigence de l'intellect. Cela ne fait que le soumettre encore plus solidement à l'intellect et à sa logique. Or cette logique-là ne conduit pas vers la Lumière.

Devant un événement, l'intellect ne prend en considération que les facteurs et les paramètres matériels. L'esprit, quant à lui, prend toujours à la fois en considération les paramètres matériels et les paramètres spirituels, de même que de nombreux autres facteurs que l'intellect ignore complètement. C'est pour cette raison que ses jugements et ses conclusions sont toujours justes et favorisent l'essor spirituel d'un être humain.

L'être humain doit écouter son intuition et lui faire inconditionnellement confiance. Personne ne doit laisser son intellect douter de son intuition quand elle lui parle. On ne doit pas non plus chercher à expliquer l'intuition, à saisir l'intuition avec l'intellect, car pour travailler, pour s'exprimer, l'intuition n'a pas besoin du concours de l'intellect.

Si l'intellect pouvait accompagner et aider l'intuition dans son travail de recherche, alors l'intuition serait explicable, car l'intellect pourrait faire un rapport sur toutes les étapes parcourues par l'intuition. Or l'intuition ne s'explique pas puisqu'elle repose principalement

sur des facteurs ou des paramètres qui se situent en dehors de l'espace et du temps terrestre, et se trouvent par conséquent hors de la portée de l'intellect et de sa logique.

Un esprit vivant éprouve une chose comme étant vraie ou fausse sans avoir besoin pour cela du concours de l'intellect. Cela, il le fait tout seul et à travers son intuition. L'esprit a sa propre façon de rechercher la vérité. Lorsque l'esprit a reçu une information ou une impression, il travaille tout seul pour rechercher la vérité sur ce qu'il a reçu, et cela, sans que l'intellect ne soit au courant de rien. C'est pourquoi il sait déjà beaucoup de choses que l'intellect ignore et qu'il cherche désespérément à saisir et à comprendre.

Mais ce que sait l'esprit doit être transmis à la conscience diurne afin d'être utilisé dans la matière dense de forte densité. Et l'esprit ne le transmet qu'à des moments déterminés, lorsque cela est absolument nécessaire, lorsque la voie est libre, ou encore, lorsque toutes les conditions sont réunies.

Lorsque l'intellect dresse des murs et des barrières autour de la conscience sous forme de conceptions toutes faites, l'esprit ne peut plus rien transmettre à cette dernière, ou alors, ce qu'il lui transmet est tout de suite tronqué, dénaturé, déformé et falsifié par l'intellect, et finit par ne plus du tout servir à quelque chose.

Seul un esprit fort parvient encore de nos jours à transmettre à la conscience des informations utiles sous forme d'intuitions. Dans la quasi-totalité des cas, l'intellect est devenu surpuissant, il a occupé tout l'espace et il ne laisse plus rien passer. C'est pour cela que désormais il soumet tout à une réflexion rigoureuse, à une logique inflexible, même les connaissances du Message du Graal et les nouvelles révélations de la Lumière.

Lorsqu'au lieu de l'esprit vous laissez l'intellect accueillir en premier les choses spirituelles, celui-ci les explique, les interprète et les comprend à sa propre manière, et il finit par nourrir en lui la prétention de les connaître véritablement. Voilà pourquoi il n'accepte plus qu'on lui présente une autre vérité, un point de vue contraire, ou encore, que l'intuition lui dise une vérité contraire.

Aujourd'hui l'intellect nous a presque tout récupéré. Il a récupéré nos nobles intuitions et nos nobles aspirations et les a remplacées par ses propres valeurs qui ne sont que futilités comme la richesse, le pouvoir, la puissance, le succès, la réussite, la carrière, le prestige, la gloire, les honneurs, et j'en passe. Pour obtenir toutes ces choses, l'intellect est prêt à commettre tous les sacrifices et tous les crimes, et là où il ne parvient pas à les obtenir, il nourrit des sentiments ténébreux comme la haine, l'envie et la jalousie à l'endroit des personnes qui, selon lui, sont plus favorisées par le sort.

Mais l'un des plus grands exploits de l'intellect a été de récupérer l'aspiration spirituelle de l'être humain et de nourrir à sa place la prétention de cheminer vers la Lumière, l'ambition d'entreprendre lui aussi l'ascension spirituelle. Au plus profond de lui-même, il sait bien qu'il ne pourra jamais le faire. Mais qu'importe, son monde est celui de l'illusion et il s'en contente.

Là où l'intellect est en train de récupérer l'aspiration spirituelle d'un être humain, il recherche sans cesse les signes et les distinctions extérieurs pour nourrir cette prétention.

L'esprit n'a pas besoin de preuves pour savoir qu'il est en train d'évoluer. Quand l'esprit est en train d'évoluer, il sait qu'il est en train de le faire, tout comme vous, lorsque vous avez faim vous savez que vous avez faim. Et si l'esprit n'a pas besoin de ces preuves, qui est donc celui qui en a besoin et pourquoi faire ? C'est l'intellect qui en a sans cesse besoin mais pour nourrir sa prétention de s'élever vers la Lumière.

Le danger de la récupération, c'est qu'elle est tellement insidieuse que l'être humain ne peut pas du tout s'en rendre compte s'il n'est pas extrêmement vigilant, et c'est le jour où il doit prouver sa pleine maturité qu'on se rend compte qu'il est vide, vide d'intuitions et vide de savoir.

Si jusqu'à présent tant d'appelés ont été incapables de reconnaître la Lumière et les événements de la Lumière sur Terre, c'est parce qu'une fois incarnés sur Terre, ils ont à chaque fois mis leur intellect à la place de leur esprit et remplacé leur intuition par le sentiment.

A chaque fois que la Lumière s'est accomplie sur Terre, les hommes s'en sont remis à leur intellect et celui-ci les a toujours égarés. Il en fut ainsi pour la venue de Jésus, ainsi que pour celle du Fils de l'Homme sur Terre. Parmi les 144000 appelés qui devaient collaborer sur Terre à l'accomplissement d'une partie de la mission du Fils de l'Homme, même pas la dixième partie se présenta.

Si l'intellect, aux différentes époques, a eu raison de tant d'appelés, sur quoi se base-t-on pour dire que la situation est différente de nos jours ?

* * * * *

LES TUNNELS OU LES TROUS NOIRS DE LA VIE

La vie vous apporte à des moments précis des événements graves ou des épreuves difficiles devant lesquels vous vous sentez parfois complètement perdus, mais qu'il vous faut absolument vivre ou traverser, en écoutant seulement votre intuition, en faisant entièrement et totalement confiance à la Lumière, en résistant puissamment aux arguments de l'intellect et à sa logique.

Lorsque vous vivez ces événements ou ces épreuves de la bonne manière, cela entraîne une transformation totale de votre conscience et vous fait aussi passer à un stade supérieur de conscience.

Mais le danger pour celui qui se trouve placé devant ce genre d'épreuve est de céder aux multiples peurs secrétées par son intellect et de se laisser ainsi paralyser au point de ne plus pouvoir être capable de faire le moindre pas. Et malheureusement, c'est ce que font beaucoup de personnes lorsqu'elles se trouvent placées devant une telle alternative.

Au lieu d'écouter sérieusement leur intuition, au lieu de faire le pas décisif dans la confiance absolue en la justice, en l'amour et en la bonté de Dieu, elles préfèrent s'accrocher au réalisme et à la commodité que leur propose leur intellect déformé. C'est ainsi que ces personnes n'atteignent jamais le degré d'embrassement qui est nécessaire à leur esprit pour briser ses chaînes et prendre son essor vers la Lumière. Dans ce cas ces personnes sont obligées de rester sur place, de stagner et de régresser.

Pour avancer spirituellement, beaucoup de personnes préfèrent calculer, jauger ou mesurer chaque pas à faire avec la seule logique de l'intellect ou avec les impulsions du sentiment, au lieu de le faire avec leur intuition. Dans cette entreprise douteuse, elles se font sans cesse aider par les passages de la Bible, du Coran ou du Message du Graal qu'elles saisissent, interprètent et comprennent uniquement à la seule lumière de la logique.

L'analyse logique est pour l'intellect et la recherche intellectuelle, mais l'examen intuitif est pour l'esprit et la recherche spirituelle. Vous ne pouvez prendre spirituellement votre essor que si vous apprenez à faire inconditionnellement confiance à votre Dieu, à vos guides, et à votre intuition.

Libérez-vous de tous les doutes et de toutes les peurs de votre intellect et acceptez de passer par le tunnel noir où vous ne pouvez vous appuyer que sur votre intuition et sur votre foi inébranlable en l'amour, en la bonté, en la justice et en la toute-puissance de Dieu.

Moïse ne se serait pas levé pour tenter de libérer le peuple juif de l'esclavage égyptien si au lieu d'avoir une foi inébranlable en Dieu, il avait plutôt focalisé toute son attention sur la cruauté et la puissance du Pharaon. Il n'aurait pas non plus fendu la mer en deux avec son bâton s'il ne s'était pas abandonné entièrement entre les mains de Dieu et de sa haute guidance. S'il avait douté ne serait-ce que pendant un seul instant, il aurait coupé les ponts entre lui et tous les guides de l'essentialité qui étaient déjà à l'œuvre dans les éléments.

Saadi qui devait devenir plus tard le Zoroastre se serait perdu s'il n'avait pas écouté sérieusement son intuition et lui avait fait entièrement confiance lorsque le faux Zoroastre est venu le tenter à deux reprises. Le danger était grand, l'expérience pénible et difficile, le risque élevé, mais ni la Lumière ni les guides ne sont intervenus pour l'empêcher de vivre cette expérience car elle devait le faire mûrir pour passer à un stade supérieur de conscience.

L'âme féminine dont nous a parlé Abd-ru-shin dans la conférence dénommée « Au pays du crépuscule » n'aurait pas eu le courage de remettre en cause tout ce qu'elle savait pour écouter sérieusement ce que lui proposait son intuition si elle avait focalisé toute son attention sur le comportement insensé des âmes qui se trouvaient autour d'elle. Elle serait restée sur place, comme toutes les autres, en pensant que la vérité et le salut se trouvent dans le grand nombre ainsi que dans tout ce qu'on lui avait enseigné à l'église, à la mosquée, au temple ou dans son organisation au sujet de la Volonté de Dieu.

Devant une épreuve, une difficulté ou un obstacle qu'il faut franchir, celui qui attend que tous les bouts soient absolument ronds avant qu'il ne fasse le pas décisif prouve tout simplement qu'il est dirigé par son intellect et non par son intuition. Dans ce cas, rien ne sera jamais absolument rond pour lui car ce qui est rond pour l'intellect est le plus souvent ce qu'il y a de plus tortueux et de plus dangereux pour l'esprit. Inspirons-nous pour cela des erreurs du passé.

Lorsqu'il nous faut prendre des décisions spirituelles importantes, agir dans le domaine de l'esprit, l'intellect commence tout de suite à nous dire que nous ne devons pas oublier que nous sommes « *monsieur propre* », « *monsieur sans faute* », et qu'en tant que tel, nous devons absolument faire le *zéro faute*. Mais lorsqu'il nous faut agir pour défendre nos intérêts et satisfaire nos appétits, nos convoitises et nos penchants, l'intellect ne nous parle plus du *sans faute* ou du *zéro faute*, mais il nous donne tous les feux verts possibles.

Comment pouvons-nous croire que nous pouvons toujours faire le *sans faute*, nous qui ne sommes que des esprits d'évolution, nous qui ne sommes pas encore devenus purs de tout penchant et de toute faiblesse.

Regardez bien Judas qui recherchait sans cesse le *sans faute* ou le *zéro faute*. Lorsqu'il s'est agit de trahir Jésus pour sauver sa peau ou pour obtenir des avantages matériels, il ne s'est plus soucié du *sans faute*, mais il a suivi aveuglément ses faiblesses et ses penchants, et cela malgré les avertissements et les multiples secours de la Lumière.

Et nous-mêmes, lorsqu'il nous faut agir pour défendre nos futiles intérêts matériels, nous oublions tout de suite la Lumière et ses avertissements. Nous agissons d'abord, et nous nous moquons des conséquences qui viendront par la suite.

Le *sans faute* que l'intellect nous exige sans cesse lorsqu'il faut agir spirituellement n'est que sa ruse et son astuce pour nous détourner des véritables causes et des véritables buts. Mieux vaut se tromper en voulant sincèrement bien faire que de ne rien faire parce qu'on a peur de se tromper ou de mal faire.

Celui qui reste sur place ne bouge pas, il n'apprend rien et il stagne. Mais celui qui bouge apprend de ses erreurs lorsqu'il lui arrive d'en commettre. Parfois, nos guides nous laissent même commettre certaines erreurs parce qu'ils savent que les leçons que nous allons en retirer sont très utiles et très importantes pour notre évolution et pour notre maturation.

Mais lorsque vous êtes sincères et que les guides voient que vous vous apprêtez à commettre des erreurs fatales qui vont vous enfoncer spirituellement, ils font tout pour vous empêcher de les commettre. Voilà pourquoi le Message du Graal nous dit que nous sommes tellement protégés que nous ne pouvons nous égarer et nous perdre que si nous l'avons vraiment voulu de toutes nos forces.

Les secours de la Lumière ne viennent à nous que sur le chemin de l'action. Celui qui agit avec un cœur pur, humble et sincère ne peut pas du tout se perdre car la Lumière ne laissera jamais rien de tel lui arriver.

Cessons donc de vous soumettre au diktat de notre intellect et de ligoter sans cesse les ailes de notre esprit.

Même dans la nuit la plus profonde, au milieu des bruits de l'intellect et du sentiment, notre intuition nous parle. Écoutons-la courageusement et agissons en conséquence !

Les événements imminents vont solliciter fortement notre intuition, et si dès à présent nous n'apprenons pas à l'écouter et à lui faire confiance, il se peut que devant ces terribles événements nous abandonnions encore une fois le pouvoir entre les mains de l'intellect, et que les ténèbres qui sont en train de sombrer l'utilisent pour nous entraîner dans leur chute. Prenons donc sérieusement garde dès à présent et mettons chaque seconde à profit.

Dans les événements à venir ainsi que dans le monde de demain, le sort de chacun dépendra principalement de la qualité et de la vivacité de son intuition.

B.

Novembre 2015